

# Séance 1

Présentation

Introduire la notion d'interculturalité

Quelques notions de base de la langue française



1

Objectifs	Contenus	Ressources pédagogiques
<b>SÉANCE AVEC LES INTERPRÈTES !</b>		
<p><b>Faire connaissance</b></p> <p><b>Comprendre les objectifs et les enjeux de la formation</b></p> <p><b>Impliquer les participant-e-s dans une démarche interculturelle</b></p> <p><b>Introduire quelques bases de la langue française</b></p> <p><b>Créer une « Charte de sécurité et de confiance »</b></p>	<ul style="list-style-type: none"><li>▪ Accueil et présentation</li><li>▪ Attente et craintes des participant-e-s</li><li>▪ Présentation des Ateliers d'Orientation Citoyenne</li><li>▪ Introduire la notion d'interculturalité : se décentrer et éviter une mauvaise interprétation des façons d'exister de l' « Autre »</li><li>▪ Les « zones sensibles » les territoires et la menace</li><li>▪ Masculin &amp; Féminin – Singulier &amp; pluriel - Verbe être et avoir – Tu &amp; Vous</li><li>▪ Charte de sécurité et de confiance</li></ul>	<p><b>Ressources pédagogiques</b></p> <ul style="list-style-type: none"><li>▪ Fiche Activité « Le Prénom »</li><li>▪ Brochure « Energysers » asbl Flora - 2010</li><li>▪ Brochure « Icebreakers » - Du Velay &amp; Gauzins - 2009</li><li>▪ Diaporama : La personne âgée et la jeune</li><li>▪ Les « Salutations du monde des AOC »</li><li>▪ Chanson : J'ai besoin de la lune + texte</li><li>▪ Diaporama : Métaphore de l'iceberg</li><li>▪ Fiches « Genre féminin » &amp; « Genre masculin »</li><li>▪ Audio : « J'ai besoin de la lune » de Manu Chao</li><li>▪ Texte de la chanson « J'ai besoin de la lune » de Manu Chao</li><li>▪ Fiche Activité : Les Cordes</li></ul> <p><b>Ressources informatives et explicatives pour formatrices et formateurs</b></p> <ul style="list-style-type: none"><li>▪ Objectifs et balises AOC &amp; Apports réflexifs AOC pour la formation des formateurs</li><li>▪ Regards croisés sur le concept de citoyenneté (AOC)</li><li>▪ Fiches « Élément théorique » de la FIC : Réflexions sur la Citoyenneté &amp; Les zones sensibles</li></ul>
<b>SÉANCE AVEC LES INTERPRÈTES !</b>		

## ATTENTION

Dans la mesure du possible, prévoir 3h 1/2 pour cette séance !

## ■ Préparation

---

**Soutenir le travail des interprètes :** Pour faciliter le travail des interprètes, il est conseillé de leur adresser la fiche de cette séance avant leur venue.

**Matériel nécessaire :** Pour délivrer les séances AOC, il est nécessaire de disposer du matériel suivant : tableau et/ou chevalet de conférence, grandes feuilles, feutres de différentes couleurs, un ordinateur avec des hautparleurs, un projecteur et un écran (à défaut, un mur ou un drap blanc).

## ■ Déroulement

---

2

### ■ ACCUEIL ET PRÉSENTATION DES PARTICIPANT-E-S, DU FORMATEUR OU DE LA FORMATRICE (20 minutes)

Les participant-e-s, la formatrice ou le formateur et les interprètes se présentent brièvement (par exemple, nom, prénom, pays d'origine + quelque chose d'important qu'ils-elles veulent partager). Pour faire davantage connaissance, la formatrice et le formateur peut demander aux participant-e-s de participer à l'activité « Le prénom » ou choisir une petite activité dans la brochure « Energysers ».

#### **Supports pédagogiques**

- ▶ Fiche Activité « Le Prénom » (extraite de la Formation à l'Intégration Citoyenne du DISCRI)
- ▶ Une activité choisie dans la brochure « Energysers »

### ■ ATTENTE ET CRAINTES DES PARTICIPANT-E-S – PRÉSENTATION DES ATELIERS D'ORIENTATION CITOYENNE (+/- 40 minutes pour les deux points abordés)

La formatrice ou le formateur relève les attentes et craintes de participant-e-s. En lien avec les réponses apportées par le groupe, elle-il explicite les objectifs, le programme des séances et la pédagogie des Ateliers.

*L'AOC vise, malgré la difficulté de la langue, à informer le plus rapidement possible les personnes ne parlant pas français sur les enjeux citoyens et linguistiques qui les concernent. (...) Il s'agit d'approvoiser l'environnement et la langue, de cibler quelques informations-clés et de faciliter les démarches ou apprentissages ultérieurs lorsqu'ils sont nécessaires (Voir document « Apports réflexifs pour la formation des formateurs », page 7).*

#### □ Concernant l'objectif d'approvoisement du français (+/- 20 minutes)

##### **Points importants à communiquer aux participants**

Les « Ateliers d'Orientation Citoyenne » ne doivent pas être confondus avec des cours de français. Leurs objectifs sont bien plus modestes : plonger les participant-e-s dans la mélodie et les rythmes du français, les initier à quelques-unes de ses caractéristiques principales et les inviter à pratiquer quelques conduites langagières de la vie quotidienne.

C'est important d'écouter même si on ne comprend pas... La formation va régulièrement exposer les participants à des auditions. Il faut si possible se relaxer, laisser entrer en soi «

la musique » de la langue et s'exercer à repérer des indices, à comprendre globalement. Une langue se structure petit à petit. On commence par s'imprégner du rythme et de la mélodie de la langue. Une langue est « comme une musique »... Ensuite, la formation va proposer des outils pour mémoriser.

TOUT COMMENCE PAR L'ORAL. Il faut s'exposer à la langue : d'abord percevoir à l'audition, puis apprendre à repérer des éléments pour comprendre/inventer le sens, puis fixer les acquis à l'écrit.

Chacun est différent dans sa manière d'apprendre et chacun est conditionné par sa langue maternelle. C'est pourquoi nous allons faire toutes sortes de propositions pour tenter de rencontrer des besoins différents (écouter, parler, lire, écrire, répéter, comprendre globalement, expliquer les détails...). Certains exercices conviendront mieux que d'autres, mais l'essentiel est de « prendre le risque de s'exercer » : par petites touches, nous allons éveiller de nouvelles perceptions.

A chaque séance, il y aura de l'oral, un peu de grammaire, de l'écrit. Le module vise à faciliter l'entrée dans la langue, c'est-à-dire à proposer un maximum de « clés » pour en percevoir les fondements.

La présence des interprètes est aussi l'occasion de mettre en évidence la primauté accordée à l'écrit dans notre système dominant. Il faut apprivoiser la culture des « papiers » => mettre en évidence la contrainte mais aussi le côté positif des papiers.

**Supports informatifs et explicatifs pour les formatrices et formateurs**

- ▶ Document AOC : « Objectifs et balises »
- ▶ Document AOC « Apports réflexifs pour la formation des formateurs » - Chapitre « Objectifs du dispositif »

□ **Concernant la citoyenneté, le programme des Ateliers d'Orientation Citoyenne et les outils informatifs mis à disposition des participant-e-s (+/- 30 minutes)**

➤ *Sur la notion de citoyenneté*

La formatrice ou le formateur explique pourquoi les Ateliers ont été appelés « Ateliers d'Orientation Citoyenne ». Elle-il demande aux participant-e-s la définition qu'ils-elles donnent au terme « citoyen ». En lien avec leurs propos, elle-il définit synthétiquement le sens du mot citoyen en Wallonie en s'appuyant sur les fiches informatives et explicatives à sa disposition (par exemple, en décrivant les différentes catégories de conduites citoyennes reprises dans la fiche « Réflexions sur la citoyenneté » de la FIC).

**Supports informatifs et explicatifs pour les formatrices et formateurs**

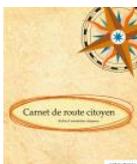
- ▶ Fiche « Regards croisés sur le concept de citoyenneté »
- ▶ Fiche « Réflexions sur la Citoyenneté » de la Formation à l'Intégration Citoyenne

➤ *Sur le programme des Ateliers*

La formatrice ou le formateur communique les thématiques qui seront traitées dans les Ateliers d'Orientation Citoyenne. À cette occasion, elle-il peut demander au groupe s'il a des

désidératas particuliers afin de les intégrer dans le programme (dans la mesure du possible). A ce moment, il est possible de rappeler quelques informations pratiques (par exemple, l'horaire et le lieu où se tiendront les Ateliers).

➤ *Sur les outils informatiques mis à disposition des participant-e-s*



La formatrice ou le formateur explique que le manque de connaissance du français limite les explications et informations qui pourront être partagées. C'est pourquoi, sur certaines thématiques, les Ateliers disposent de brochures traduites en 14 langues.

La formatrice ou le formateur demande quels sont les participant-e-s qui ont la possibilité de lire ces brochures sur un support informatique (ordinateur, tablette, smartphone, etc.). Pour ceux qui répondent par la négative, elle-il explique que ces supports informatiques leur seront transmis en format papier. Pour les autres, via les moyens informatiques adéquats (clé USB, liens internet, chargement pour les « smartphone »).

4

## INTRODUIRE LA NOTION D'INTERCULTURALITÉ (60 minutes pour les deux points abordés)

### □ **Topo décentration et compréhension de l' « Autre » (40 minutes)**

La formatrice ou le formateur propose l'activité « Vieille ou jeune ». En constatant que les participant-e-s ne voient pas la même chose, elle-il explique que cette diversité dans le regard se retrouve aussi dans nos jugements, constats ou perceptions.

Pour appréhender émotionnellement cette diversité, la formatrice ou le formateur peut proposer au groupe une courte animation « Les salutations du Monde des Ateliers d'Orientation Citoyenne » en choisissant les salutations en fonction du groupe.

#### **Supports pédagogiques**

- ▶ Diaporama « La personne âgée et la jeune »
- ▶ Fiche « Les salutations du Monde des Ateliers d'Orientation Citoyenne »

#### **Points importants à communiquer aux participants**

La discussion sur les activités « La vieille et la jeune » et « Les salutations du Monde des Ateliers d'Orientation Citoyenne » permet de souligner que la même salutation peut être acceptable pour les uns et choquante pour les autres. Ces jugements et ressentis dépendent pour beaucoup de ce que nous ont transmis nos familles et communautés de vie.

Bien souvent, nous nous sommes appropriés ce que nous ont transmis nos familles et communautés de façon inconsciente, sans nous en rendre compte (voir Diaporama « L'iceberg »). Nos familles et communautés nous ont transmis non seulement des façons concrètes de se comporter (par exemple, comment on salue dans diverses circonstances) mais aussi une manière d'interpréter (juger, apprécier, donner du sens) les comportements, propos et expressions (les nôtres ceux des autres personnes). Ainsi, telle salutation indique le respect la personne saluée, telle autre signifie que les personnes sont très amies, telle autre encore signale qu'il existe un climat de tension entre les personnes qui se saluent, etc.).

Quand je suis en relation avec des personnes qui font partie de ma communauté, les risques de mal interpréter leurs comportements, propos et expressions sont faibles puisque nous partageons les mêmes façons d'exister. Par contre, si je suis en relation avec des personnes qui ne sont pas de ma communauté et que j'analyse leurs comportements, propos et expressions à partir de ma façon d'interpréter, je risque fortement de me tromper.

**Exemple**

*Dans ma communauté, si je touche l'épaule de la personne que je salue avec ma main, cela signifie que je suis très ami-e avec elle.*

*J'arrive dans un nouveau pays et je vois que beaucoup de personnes posent la main sur l'épaule des personnes qu'elles saluent.*

*Si j'interprète cette façon de saluer comme je le fais habituellement dans ma communauté, je vais me dire que dans ce nouveau pays les habitant-e-s sont très ami-e-s.*

*En fait, je me suis trompé. Dans ce pays, on met la main sur l'épaule des personnes que l'on salue même si on ne les connaît pas du tout !*

C'est pourquoi, il est important de se méfier de ses interprétations. Pour connaître l'« Autre », celui qui est différent, il nous faut donc écouter la signification particulière qu'il donne à ses comportements, propos et expressions : ne mettons pas nos pensées dans sa tête, ne mettons pas nos mots dans sa bouche !

**Support pédagogique**

- ▶ Diaporama « L'iceberg »

**□ Les zones sensibles, le territoire et la menace (20 minutes)**

Les échanges lors de l'activité « Les salutations des Ateliers d'Orientation Citoyenne » permettent également d'aborder trois notions importantes : les zones sensibles, le territoire et la menace.

La formatrice ou le formateur aborde la notion de « ZONES SENSIBLES » en permettant (si possible) aux participant-e-s d'exprimer via les interprètes leurs propres expériences. Pour ce faire, elle-il peut synthétiser la fiche « Éléments théoriques : Les zones sensibles » et s'appuyer sur la métaphore de l'iceberg qui soutient la perception de ce que sont les zones sensibles.

La formatrice ou le formateur ajoute la notion de TERRITOIRE (notre corps, notre maison, nos objets, notre famille, nos espaces, notre temps, notre manière de vivre, notre liberté, nos secrets, nos sentiments, notre engagement politique, nos compétences professionnelles et notre rôle au travail, etc.) en tant qu'explication des mécanismes ataviques qui nous font le défendre. Quand nous sentons une MENACE peser un de nos « territoires », nous réagissons souvent de façon agressive par la colère, le rejet, le refus de l'« Autre »... nous nous replions sur nous-même et sommes moins aptes à nous ouvrir à ce qui est différent, à apprendre, à évoluer etc. Par contre, quand nous nous percevons en sécurité, nous sommes plus ouverts aux différences et nous sommes plus disponibles aux apprentissages.

En conclusion, la formatrice ou le formateur explique que c'est pour ces raisons que nous serons attentifs lors des Ateliers à tenir compte des zones sensibles et des territoires de chacun et à créer au sein du groupe un climat de sécurité et de confiance. Pour apprendre une langue, pour

découvrir une nouvelle société, nous devons oser nous éloigner du « connu » et prendre le risque de penser, percevoir, exprimer selon de nouveaux critères.

### Support pédagogique

- ▶ Diaporama « L'iceberg »

### Support informatif et explicatif pour les formatrices et formateurs

- ▶ Fiche « Éléments théoriques : Les zones sensibles »

## INTRODUCTION AUX BASES DE LA LANGUE FRANÇAISE (45 minutes)

Avec les interprètes, nous débriefons très brièvement quelques fondements de la langue française.

### □ Le genre masculin et féminin

*Pour rappel, de nombreuses langues dans le monde n'ont pas de système grammatical de genre. Toutes les langues et les cultures donnent du sens au masculin et au féminin (perception sémantique), mais nombreuses sont celles qui ne traduisent pas ce sens dans la grammaire (notion grammaticale de genre). Linguistiquement parlant, le français représente la réalité en deux groupes distincts : à l'exception des mots-outils (charnières), tous les mots sont soit masculin, soit féminin ; et tout ce qui est lié à ce mot prend automatiquement une forme masculine ou féminine.*

La formatrice ou le formateur demande aux participant-e-s de décliner leur prénom en répondant à la question suivante : « Bonjour ! Je m'appelle... ». Les prénoms sont écrits au tableau ou sur une grande feuille en deux colonnes : une colonne « genre masculin » pour les prénoms masculins et une colonne « genre féminin » pour les prénoms féminins.

Afin de souligner la différence de genre, nous suggérons de coller une image de personnage masculin au-dessus de la colonne « Genre masculin » et de personnage féminin au-dessus de la colonne « Genre féminin » (voir, par exemple, les fiches « Genre masculin » et « Genre féminin » des AOC). Il est également utile d'utiliser un marqueur de couleur différente pour le masculin et le féminin et ad hoc. La formatrice ou le formateur en profite pour mettre en évidence IL et ELLE.

### Supports pédagogiques

- ▶ Fiches « Genre féminin » et « Genre masculin »

La formatrice ou le formateur propose d'entrer dans un exercice d'audition globale (musique de la langue), tout en exerçant les premiers repérages Masculin/Féminin. *La chanson de Manu CHAO « J'ai besoin de la lune » est écoutée* (elle servira de fil conducteur tout au long du module, notamment pour mettre en évidence l'évolution progressive des apprentissages).

La formatrice ou le formateur demande au groupe si des mots ont été repérés : les mots sont classés au tableau en deux colonnes, une colonne pour les prénoms masculins et une autre pour les prénoms féminins. Afin de souligner la différence de genre, nous suggérons, à nouveau, d'utiliser un marqueur de couleur différente pour le masculin et le féminin.

### Supports pédagogiques

- ▶ Chanson fil conducteur des AOC : J'ai besoin de la lune
- ▶ Texte de la chanson « J'ai besoin de la lune » (pour la formatrice ou le formateur)

### □ Le singulier et le pluriel (le nombre)

La formatrice ou le formateur signale que le français différencie fortement non seulement le féminin et le masculin mais aussi le singulier du pluriel.

Pour expliciter son propos, elle-il reprend quelques mots masculins et féminins qui ont été repérés dans l'activité précédente et les inscrit dans deux colonnes (l'une pour les mots en singulier et l'autre pour le même mot, mais au pluriel) en soulignant la terminaison qui change.

### □ Le genre croisé avec le nombre

La formatrice ou le formateur dessine un tableau à double entrée (Masculin/Féminin + Singulier/Pluriel). Avec le soutien du groupe, il-elle y inscrit les quelques mots qui ont été repérés précédemment lors des activités sur le genre masculin et féminin et sur le singulier et le pluriel.

*Comme dit précédemment, de nombreuses langues dans le monde n'ont pas de système grammatical de genre. Plus rares encore sont celles qui pratiquent les accords en genre et en nombre. Par exemple, « you are beautiful » en anglais vaut tant pour le masculin que pour le féminin, le singulier et le pluriel ; la langue turque ne pratique d'accord ni en genre, ni en nombre, et n'a pas d'articles). Il faut donc mettre en évidence l'obsession de la langue française pour les accords en genre et en nombre. Il est dès lors aisé d'imaginer la difficulté pour les locuteurs concernés, la difficulté d'installer une telle structure lorsqu'elle n'existe pas.*

### □ Les verbes être et avoir

La formatrice ou le formateur rappelle qu'en français le verbe est l'élément central de la phrase. Le verbe exprime le plus souvent une action (parler, chanter, marcher, etc.) ou un état (souffrir, rire, etc.). Elle-il souligne l'omniprésence des verbes « ETRE » et AVOIR » dans la langue française (pas d'activité).

*Pour rappel, les concepts d'ETRE et AVOIR en tant que verbes ne sont pas universels. Par exemple, on peut comparer avec d'autres systèmes linguistiques qui n'utilisent pas de verbe ETRE ou pas de verbe être au présent : arabe, turc, russe... En arabe courant, on dira « chez moi quelque chose » ou « avec moi quelque chose » pour exprimer la notion « d'avoir quelque chose »...Parfois, ces deux notions se confondent également dans le sens : on dira par exemple en anglais « I am 23 years old » alors qu'en français « j'ai 23 ans »... Il s'agit donc d'installer la nécessité en français d'utiliser explicitement ETRE et AVOIR comme des verbes. Dans un premier temps, c'est le verbe ETRE qui sera exercé. (Cfr. fiches explicatives sur les langues pour d'autres exemples de linguistique comparée).*

## ■ CRÉER UN CLIMAT DE CONFIANCE ET DE SÉCURITÉ DANS LE GROUPE (30 minutes)

L'installation d'un climat de sécurité et de confiance est indispensable pour se sentir à l'aise dans les Ateliers (voir « zones sensibles).

La formatrice ou le formateur s'appuie sur la structure J'AI BESOIN DE, présente dans la chanson de Manu Chao, pour demander aux participant-e-s de quoi ils-elles ont besoin pour se sentir en sécurité et en confiance dans le groupe.

La formatrice ou le formateur inscrit, en le faisant précéder d'un symbole, chaque besoin (désigné par un mot ou une courte expression) sur une feuille « paperboard ». Avec l'aide des interprètes, les

participant-e-s reprennent les mots et courtes expressions et les écrivent dans leur langue sur des feuilles « paperboard ».

Ces différents besoins constituent une « Charte de sécurité et de confiance ». Elle pourra éventuellement être proposée à la signature de chacun-e- en début de 2e séance (une manière de rappeler la prépondérance de l'écrit dans la culture dominante).

### *Support pédagogique*

- ▶ Fiche « Les Cordes » (pour s'inspirer)

## ■ **CONCLUSION – ÉCRIRE LA PHRASE DU JOUR (5 minutes)**

La formatrice ou le formateur propose d'élaborer la « phrase du jour » qui symbolise la séance vécue. La phrase est écrite sur le tableau et chaque participant-e la note dans son cahier.